



# Au Courant du Lac

L'actualité du Lac Kénogami

Vol. 37 Num. 2

## DES SITES INTERNET REVISITÉS...

L'APLK et la SDPPC ont modifié leur site internet respectif.

De très beaux sites, bien faits et le visuel est magnifique.

Ça vaut la peine d'aller les revisiter. Prenez quelques minutes, vous y trouverez une foule d'informations...

[www.aplk.ca](http://www.aplk.ca)

[www.chapellesaintcyriac.ca](http://www.chapellesaintcyriac.ca)

### Dans cette édition :

Assemblées générales annuelles Dépanneur COOP La Solidarité	1
Société de Développement du Parc Patrimonial Cyriac	2
La FADOQ La Jouvence	3
Reportage À la Mer du Nord	4

## C'EST LE TEMPS DES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLES

Par Hélène Mercier

Trois organismes très actifs ont tenu leur assemblée générale annuelle au cours des dernières semaines.

### LA COOP LA SOLIDARITÉ

Le 23 avril dernier, les membres de la COOP La Solidarité se sont réunis pour le bilan de la dernière année. Devant une trentaine de personnes, le président Yohan Bergeron a dressé le bilan de la dernière année avec beaucoup de fierté. Parmi les faits saillants rapportés, le prix de l'essence, les rénovations récentes, des difficultés d'approvisionnement de certains fournisseurs, les efforts de recrutement de nouveaux membres et les avantages offerts aux membres, la mise en valeur de produits régionaux, l'implantation d'un système pour une amélioration de la performance...

Selon Yohan Bergeron, la priorité pour l'année : *« en 2025 la Coop garde le cap sur une saine gestion et une santé financière durable même si l'équilibre reste fragile et que plus que jamais nous aurons besoin de nos fidèles membres, clients et du support indéfectible de toute la communauté. »*

*La Coop est un joyau pour notre communauté et un actif inestimable que nous devons préserver et valoriser à tout prix auprès de nos familles, amis, connaissances ainsi que sur les réseaux sociaux. »*



Sur la photo, de gauche à droite :

Messieurs Michel Leclerc, directeur général, Régis Fontaine, trésorier, Yohan Bergeron, président du conseil d'administration, Martin Desgagné, Luc Lepage, Martin Tremblay, Jean-Philippe Tremblay et mesdames Marjolaine Girard, gérante et France Labrecque, secrétaire.

## LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DU PARC PATRIMONIAL CYRIAC

Le lendemain, le 24 avril, c'était l'AGA de la Société de Développement du Parc Patrimonial Cyriac. Malgré l'absence du président, retenu par une vraie grippe d'homme, l'équipe nous a livré un bilan remarquable. L'année 2024 a été sous le signe du centenaire du rehaussement des eaux du lac Kénogami et la majorité des activités ont été teintées de cet événement majeur pour la population de Saint-Cyriac.

Longtemps soutenue par le ROLK, la Société devient de plus en plus autonome et assume son rôle de soutien et de développement patrimonial et culturel du site, tout en y conservant sa vocation religieuse.



Sur la photo, de gauche à droite :

Mesdames Marie-Pierre Brasset-Villeneuve, Colombe Thibeault, Henriette Gauthier, trésorière, Francine Gilmore, Odette Girard, secrétaire et Sylvie Voyer, vice-présidente. Absent : Monsieur Pierre Boudreau, président.

La campagne de financement se poursuit en 2025 avec deux événements majeurs : le tournoi de golf a eu lieu le jeudi 29 mai au Club de Golf Saguenay et le concert-bénéfice le 27 juin, à la salle Pierrette-Gaudreault du Centre d'Exposition National. Il reste des billets pour les deux activités.

2025 arrive avec des nouveautés : la mise en place d'une croisière touristique en collaboration avec Denis Lalonde de Transport Pikauba, tout comme la poursuite de l'exposition dans la chapelle. Un combo des 2 activités sera même possible entre juin et septembre; plus de détails à venir bientôt.

La programmation de la Société est disponible sur le site [www.chapellesaintcyriac.ca](http://www.chapellesaintcyriac.ca)

Vous savez que vous pouvez toujours communiquer avec nous si vous voulez que nous abordions un sujet ou un autre. N'hésitez pas. *Pour communiquer avec nous :*

✉ 3000 chemin de l'Église, Lac-Kénogami G7X 7V6 ☎ [aucourantdulac@gmail.com](mailto:aucourantdulac@gmail.com)

## LA FADOQ LA JOUVENCE

Finally, on Wednesday 30 May, it was the turn of the Fadoq La Jouvence to hold its AGA. Despite a part of the Canadians from Montreal, the hall of the municipal building is full, and not just of ladies...

Under the governance of Martine Allard, the different committees and activities in the program of our Fadoq - La Jouvence, have maintained or increased their participation. For example: 70 people play American pool, 28 people practice in the open air... In winter, 22 telephone operators occasionally join more than 400 members, there are more than 260 members at the library and passing, the responsible of the library say that the reading club is not exclusive to ladies... Finally, all the activities presented by the Jouvence find takers... Well understood, the activities are on pause for the summer season, but be alert in September next, it will be the restart.



Another important volet for the Jouvence, it will be the 50th anniversary in 2025. Already, more than 60 volunteers are busy preparing the activities that will highlight this event. Watch the Facebook page of the organization for more information on the programming to come.



Talking about activities to come, on June 7th next it will be the community garage sale on the parking lot of the Chapel Saint-Cyriac, between 9h00 and 16h00. Thirty tables were available, at a cost of 20 \$. There will be music, animation and other activities on site. Remains for tomorrow in case of rain.

Finally, the last point on the agenda was the electoral phase. The presence of a regional representative of the Fadoq assured the holding in good and due form of the elections. Already, two administrators had manifested their desire to retire: Madame Ginette Cormier and Monsieur Yves Létourneau and 3 positions were vacant. The regional representative acted as president of the election and explained the rules. In the end, among those who were stepping down, the majority of the members of the CA were re-elected and new ones were appointed. The new Board of Administration is therefore composed of: Martine Allard, president, Roger Cormier, vice-president, Francine Gilmore, secretary, Alain Lemieux, Treasurer. The administrators are Richard Poirier, Andréa Boudreault, Thérèse Bergeron, Laurent Tremblay, Marie-Claude Paquet, Isabelle Tremblay and Danielle Côté. +



To all and all, good success!

## À LA MER DU NORD

Reportage par : Hélène Mercier

Source : Bruno Forest et site internet À la Mer du Nord

Depuis l'an dernier que nous savons que cette « aventure » aura lieu. On a suivi, de loin, l'évolution du projet. Et depuis quelques semaines, les publications sont de plus en plus fréquentes, nous en savons toujours un peu plus... Quelques messages et échanges, et nous avons la chance de parler avec Bruno Forest, idéateur du projet. Un gars sympathique, fier de son projet, mais avec les deux pieds sur la terre!

### Le rêve, les origines

Déjà, lorsqu'il était petit, Bruno savait... À l'adolescence, il lit « Né à Québec » de l'écrivain Alain Grandbois, qui relate un pan de la vie de Louis Joliet et son expédition à la Baie James. À ce moment, il savait qu'il le ferait, qu'il concrétiserait son rêve de jeunesse. Tout au long de son parcours de vie, il a fait ses choix en fonction de remplir son « sac à dos » de ces apprentissages et aptitudes qu'il utiliserait plus tard. Et depuis l'an dernier, il a décidé qu'il était temps de mettre à profit son bagage. L'année 2025 marque le 75<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la traite des fourrures.

### La concrétisation dans l'organisation



Avec l'aide de sa conjointe, Méloé Trottier, ils commencent à imaginer l'inimaginable... Méloé c'est celle qui concrétise les idées de Bruno. Elle prendra en charge les éléments en lien avec la planification, le financement et la promotion du projet. Pendant l'expédition, elle fera partie de l'équipe « au sol » qui veillera à la logistique et aux communications.

C'est l'OSBL Le Chantier Pilotoua qui pilote le projet. Cet organisme a été créé expressément pour le projet À la Mer du Nord. Sa mission concorde exactement avec une des passions de Bruno... les pratiques traditionnelles liées à la navigation et aux modes de vie forestiers. Il va sans dire qu'une collaboration avec les Premières Nations devenait naturelle. Plusieurs discussions avec les Innus de Mashteuiatsh les amèneront à devenir partenaires de l'expédition. Une collaboration avec la nation crie d'Eeyou-Istchee-Baie-James est aussi essentielle pour le ravitaillement et la logistique lorsque la brigade séjournera dans la partie nordique du trajet. Une amie de longue date de Bruno, Jeanne Boulva Bélanger, devient donc ambassadrice pour cette région.



Un autre volet incontournable de cette folle aventure, c'est le matériel.



Et en premier lieu : les canots, les mêmes qu'utilisaient les ancêtres. La construction des canots a débuté au printemps 2024. Les matériaux ont été choisis avec soin et Bruno a passé l'été à Saint-Félicien dans le but de participer à la construction et d'apprendre ce savoir-faire ancestral. Son mentor, monsieur Rodrigue Pelchat, un véritable vétéran du temps des canots. Monsieur Pelchat a travaillé pour la manufacture «Les canots Tremblay» à Saint-Félicien avant de devenir « homme de canot » pour les prospecteurs de Chibougamau.

Son indéniable expertise devient alors un atout majeur pour l'expédition. Bruno a même écrit un livre à ce sujet « Les Canots Tremblay », lancé à l'automne 2024.

Il y a aussi tout le matériel de survie et logistique à planifier et ce n'est pas une mince affaire... Ce n'est pas comme partir en camping en VR pour un long week-end !

Évidemment, il faudra des forces aux membres de la brigade et je n'ai pas vu beaucoup de restos sur leur route... Même s'il y a une experte pêcheuse dans l'équipe, ça prend de la nourriture pour une dizaine de personnes pour une période de trois mois... Faites le calcul... Mais les Aliments du Nord, une entreprise purement québécoise, se sont associés à l'expédition. Comme le dit Bruno, À la Mer du Nord et les aliments Du Nord étaient dus pour se rencontrer!

Et qu'est-ce que met un aventurier dans son bagage lorsqu'il part pour trois mois? Pas de valise pour un deux semaines en Europe ici. Faut penser utilité mais aussi un peu de confort. L'entreprise québécoise CONNEC a elle aussi embarqué dans ce beau projet et a fourni les vêtements d'expédition pour tous les membres de la brigade.

Il y a aussi ce qui servira de contenants pour tout le matériel de l'expédition, contenants qui seront installés dans les canots mais aussi qui devront être portés. L'entreprise Recreational Barrel Works, basée en Ontario, a fourni les boîtes en bois et les sacs pour tous les membres de la brigade. Tout ce matériel est conçu en fonction du portage.

Trois beaux partenariats pour faciliteront l'expérience de la brigade.



## La Sélection des participants, la brigade

Il va dans dire que vivre une expédition de ce genre, en groupe, demande beaucoup de réflexion sur les qualités recherchées pour les participants. Un appel de candidatures a eu lieu à l'hiver 2024-2025 et plus de 150 personnes se sont manifestées et ont démontré beaucoup d'intérêt pour l'aventure. La sélection des participants a été faite par Bruno Forest, Jeanne Boulva-Bélanger et Victor Bérubé-Girouard.

Après avoir consulté les candidatures de tout ce monde, ils en ont retenu une dizaine, hommes et femmes. Ce qu'ils ont en commun : probablement un peu de folie, mais assurément un amour immense de la nature et des traditions. De plus, chacun a été choisi pour une force particulière et complémentaire à l'expédition. Ils se devaient d'être un des plus compétents dans leur domaine spécifique. Ils proviennent de partout au Québec et même de la France. Il s'agit de :

Bruno Forest, capitaine de brigade  
Victor Bérubé-Girouard, maître-cuisinier  
Gino Bergeron, responsable de la sécurité nautique  
Jonathan Dupuis, maître d'équipage  
Guillaume Landry-Côté, secouriste  
Madeleine Huard, responsable de l'animation lors des escales  
Stéphanie Vadnais, maître pêcheuse  
Margault Demasles, vidéaste et photographe.

## L'expédition, le trajet, un pèlerinage

Avec un départ le 31 mai 2025, la brigade d'aventuriers et aventurières, incluant des représentants des Premières Nations, accomplira le voyage de 1200 kilomètres, principalement en canot, route parsemée de portages, quelques-uns plus longs que d'autres. Le point de départ de cette fabuleuse aventure est Tadoussac et le point d'arrivée est Waskaganish (Eeyou-Istchee-Baie-James), qu'on appelait autrefois la « Mer du Nord ». Ils suivront la Route des Fourrures. Cette route, c'est celle empruntée historiquement par les peuples autochtones pour acheminer les fourrures entre la Baie James et le poste de traite de Tadoussac. Ils prévoient naviguer pendant trois mois.

En plus des différents peuples autochtones, cette route aura été le chemin parcouru par les coureurs des bois, les explorateurs et les chercheurs d'or. On l'appelle aussi la Route de la Foi, parce qu'elle fut le chemin des missionnaires.

Les 1200 kilomètres sont jalonnés de plusieurs lacs et rivières. C'est à la croisée de quelques-unes de ces rivières, au lac Obatogamau, que l'équipe rencontrera une brigade attikamekw, qui arrivera elle aussi en canot, directement d'Opitciwan. Eux aussi auront emprunté la route ancestrale. Cette autre brigade, composée de 10 membres sera guidée par Joey Awashich. Ensemble, ils navigueront jusqu'au Lac Mistissini. Les histoires de plusieurs nations autochtones se croiseront au fil de l'eau ; ce sera plus qu'un périple, mais bien un pèlerinage.

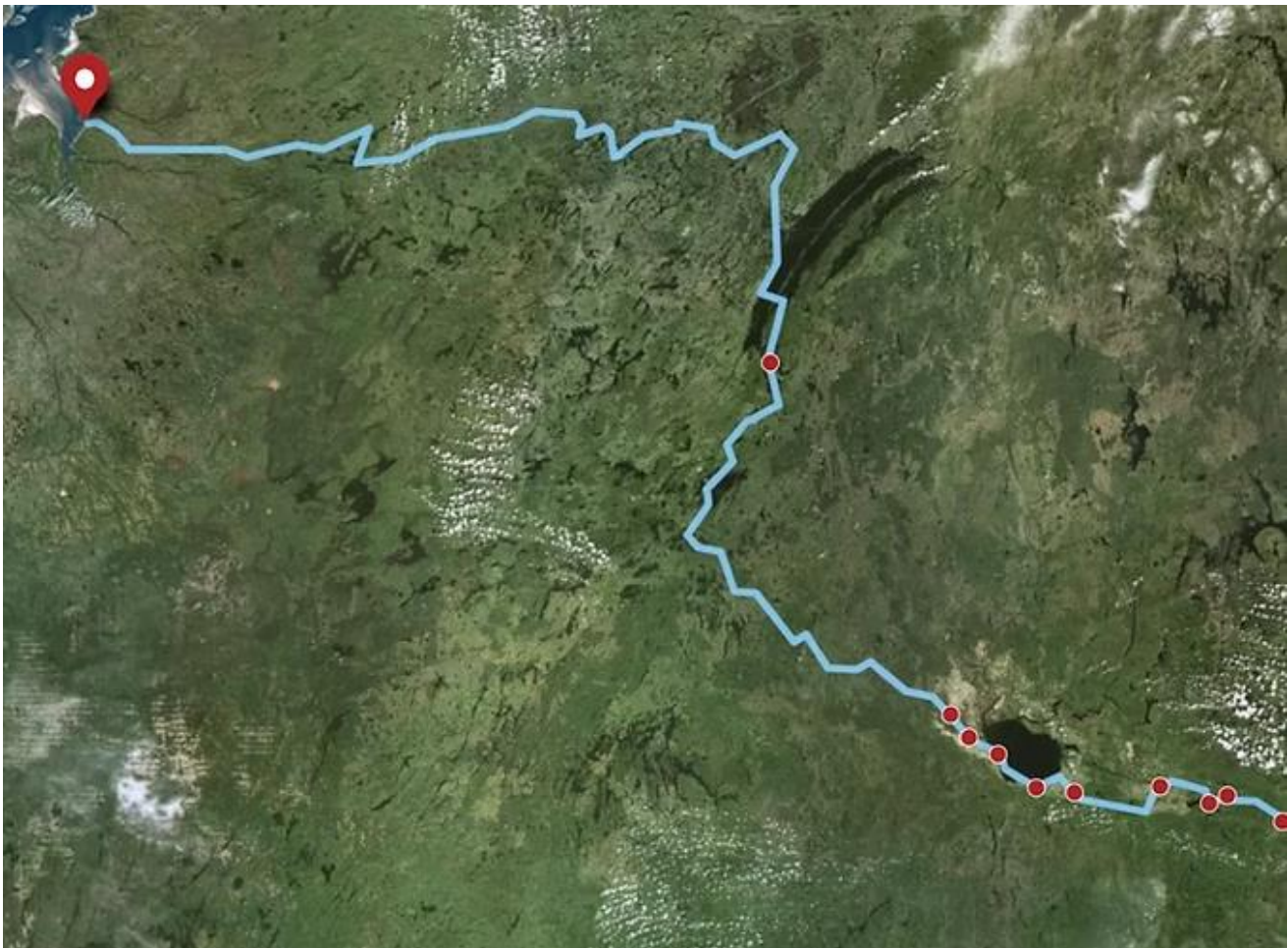
Après avoir longé le Fjord-du-Saguenay et la rivière Chicoutimi, ils passeront par le lac Kénogami pour atteindre le lac Saint-Jean, via le lac Kénogamichiche. Ils remonteront ensuite les rivières

Ashuapmushuan, Chigoubiche et Normandin pour se rendre au majestueux lac Mistassini. Après de longs portages, ce sera ensuite la descente de la rivière Rupert qui mènera finalement à Waskaganish, point d'arrivée dans la Baie James.

## Les embûches

Ce serait irresponsable de croire que cette expédition sera une partie de plaisirs. Même si l'expérience sera des plus enrichissantes pour tous les membres, il n'en demeure pas moins qu'elle comporte quelques risques, comme des risques de blessures, de maladies, les moustiques, la température ; embûches qui seront assurément de la partie. Mais selon Bruno, le risque le plus inquiétant est certes les feux de forêt. Il va sans dire que le niveau de préparation aura prévu certaines de ces embûches, mais le risque d'incendie, ne fait pas partie des préparatifs. La quantité de neige reçue cet hiver et la fonte de ce printemps rassurent quand même un peu les organisateurs, ils espèrent que ce ne sera pas trop sec en forêt.

Ils ont aussi prévu un système de communication par satellite (Teloc) et seront munis de balises Inreach, ce qui permettra de les localiser en cas de danger. Un partenariat avec la firme Siriusmed leur permettra également d'avoir accès à un médecin à distance, pour les situations éventuelles de secourisme.



## Le budget, les partenaires

On le devine, une expédition de cette envergure demande des moyens importants, un minimum de 180 000 \$ devait couvrir les frais de l'expédition. À partir du moment où cette somme leur était confirmée, ils savaient qu'ils pouvaient commencer les préparatifs et tout ce qui s'ajoutait à ce montant servirait à bonifier la base.

Les canots, au nombre de cinq nouveaux et un ancien qui servira de rechange, représente environ 15% du budget.

La recherche de partenaires et commanditaires, tant privés que publics, aura été fructueuse. Les principaux partenaires sont :

- La Société Géographique Royale du Canada. Le projet « À la Mer du Nord » a été sélectionné comme l'expédition de l'année; un très grand honneur.
- Le Gouvernement du Québec, via le Ministère de la Culture et des Communications
- La Fédération des chasseurs et pêcheurs du Québec
- Le Cégep de Saint-Félicien
- La MRC du Domaine du Roy
- Les Innus de Mashteuiatsh
- La Société des traversiers du Québec
- Et plusieurs autres

## Les escales, les conférences, le leg

Cette grande aventure est un projet public qui a pour mission de favoriser la rencontre et l'échange entre Québécois, Innus, Attikamekw et Cris afin de partager l'histoire des routes ancestrales de canot avec le grand public.

La brigade fera plusieurs escales pour aller à la rencontre du public et proposera des activités d'animation et de partage. Au départ de Tadoussac le 31 mai lors d'une grande fête, les escales aura lieu aux dates et endroits suivants : l'Anse St-Jean le 2 juin, Ste-Rose du-Nord le 4, Saint-Félix d'Otis le 5, Chicoutimi le 8, Hébertville le 14, Desbiens le 17, Mashteuiatsh le 21, Saint-Félicien le 24, Normandin le 28, Chibougamau le 13 juillet, Mistissini du 18 au 20 et Waskaganish à la fin du mois d'août. Plus près de chez nous, les arrêts sont prévus à la Pulperie de Chicoutimi et à la Place des Moulins à Hébertville.

Puisqu'ils emprunteront notre beau lac, nous leur avons demandé si nous pouvions les escorter un peu. Oui ce sera possible. Il est prévu qu'ils naviguent sur le lac le 12 juin; nous pourrions organiser un cortège pour les accompagner. De plus amples détails vous seront communiqués via la page Facebook du Lac Kénogami.

Un tournage documentaire aura lieu et le public pourra suivre l'aventure sur Facebook et Instagram et il est envisagé d'écrire un livre sur l'expédition.

Des conférences et des activités pédagogiques auront lieu avant et après l'aventure.



Après l'expédition, l'organisme continuera à créer des activités de mise en valeur de l'histoire et du patrimoine en Haute-Côte-Nord, dans Charlevoix, au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en Eeyou-Istchee-Baie-James et dans d'autres régions du Québec. Les six canots, le matériel et tout excédent budgétaire seront utilisés à des fins publiques et éducatives.

Ce reportage vous a intéressé. N'hésitez pas à consulter leur site internet et suivez leur page Facebook pour beaucoup plus d'informations.

**MESDAMES, MESSIEURS DE LA BRIGADE À LA MER DU NORD, LES KÉNOGAMIENS ET KÉNOGAMIENNES VOUS ACCOMPAGNERONT TOUT AU LONG DE VOTRE PÉRIPLE...**

**NOUS VOUS SOUHAITONS BON SUCCÈS DANS VOTRE FOLLE AVENTURE !**

### Présentation de la brigade:



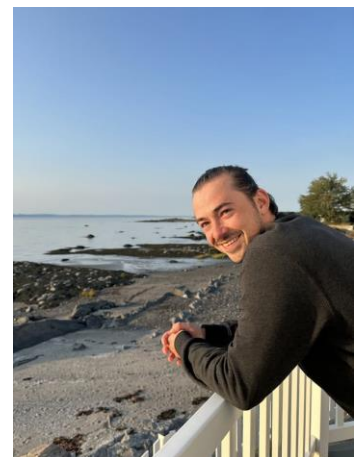
**Bruno Forest**, originaire de Montréal, il habite à Tadoussac depuis 2019

Bruno est directeur du projet À la Mer du Nord. Guide de canot et de kayak et organisateur d'événements, il se passionne pour les pratiques traditionnelles liées à la navigation et aux modes de vie forestiers. Ses démarches l'ont emmené à faire plusieurs séjours d'immersion à Pakua Shipi, Basse-Côte-Nord, à traverser l'Atlantique en voilier dans le cadre de l'émission La Grande Traversée (diffusée à Radio-Canada en 2017) et à naviguer à bord de la frégate française l'Hermione dans le cadre de la campagne Libres ensemble de l'Organisation internationale de la francophonie (2018). À l'automne 2024, il a publié le livre "Les Canots Tremblay, Histoire des Constructeurs de canots de toile du Lac Saint-Jean" aux [Éditions GID](#)

Crédit photo: Jocelyn Praud..

**Victor Bérubé-Girouard**, de Québec

Après avoir réalisé un AEC en tourisme d'aventure et écotourisme, Victor a été guide de canot et a réalisé plusieurs expéditions de courte et de longue durée, tant au Québec qu'à l'international. Son intérêt pour la protection de la biodiversité et la mise en valeur du terroir boréal l'a ensuite amené à étudier en agroforesterie et en gestion à l'université Laval. Il travaille désormais comme chargé de projets à Québec et a développé une forte expérience dans la planification, la gestion et la logistique de différents types de projets et d'expéditions.





**Gino Bergeron**, de Saint-Félicien

Fasciné dès son enfance par l'inquiétante beauté des épinettes noires, par l'immensité de la forêt boréale et par la vie libre des coureurs des bois, Gino Bergeron parcourt depuis près de quarante ans les rivières du Saguenay-Lac-Saint-Jean et du nord du Québec. Il a été assistant de recherche en océanographie à l'Université Laval et a voyagé dans une vingtaine de pays avant de devenir professeur de littérature québécoise au [Cégep de St-Félicien](#). Les récits de trappeurs, d'explorateurs et des peuples autochtones l'intéressent grandement et l'ont incité à se rendre jusque dans l'Arctique pour réaliser de longues expéditions en ski, à pied ou en canot.

**Jonathan Dupuis**, de Québec.

Originaire de Magog en Estrie, Jonathan est l'aîné d'une famille de trois enfants. Dès son enfance, il se passionne pour la nature, passant la plupart de son enfance à Austin, au Québec, à explorer les lacs, dont le Memphrémagog, et les forêts environnantes. Après le secondaire, il étudie à Amos en conservation de la faune. Faute de débouchés dans ce domaine, il s'engage dans les Forces armées canadiennes, où il servira pendant plus de 26 ans. Nouvellement retraité, il souhaite inspirer les jeunes générations à renouer avec la culture québécoise et à redécouvrir la nature qui les entoure.



**Guillaume Landry-Côté**, de Sherbrooke

Guillaume est paramédic depuis sept ans, habitué aux environnements où chaque décision compte. Aventurier dans l'âme et adepte de sensations fortes, il passe la plupart de son temps libre en plein air, que ce soit sur son snowboard, son vélo de montagne ou en canot, toujours en quête de nouveaux défis. Curieux et avide de comprendre le monde, il se passionne pour la géographie et l'histoire, ce qui l'a naturellement conduit à entreprendre des études universitaires en gestion de risques et catastrophes. Avec son sens de l'humour et sa capacité à connecter facilement avec les autres, il sait créer une bonne ambiance dans n'importe quel groupe.

**Madeleine Huard**, de Québec

À 22 ans, Madeleine est peut-être la plus jeune de l'équipe, mais elle n'est certainement pas la plus tranquille. Animatrice depuis 5 ans dans des camps vacances de plein air, des camps de répit spécialisés et des groupes scouts, Madeleine est passionnée d'aventures et tente de le transmettre par tous les moyens. Étudiante à l'Université Laval, elle complète présentement un baccalauréat en ergothérapie pour se diriger l'an prochain vers une maîtrise en philosophie.



de



**Stéphanie Vadnais**, de l'île d'Orléans

Directrice des opérations à la [Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs](#), Stéphanie est amoureuse du territoire dans sa forme la plus brute. Titulaire d'un baccalauréat en Loisirs, culture et tourisme, elle carbure aux expériences qui rassemblent et transforment. Elle aime la pêche pour les histoires légendaires qu'elle fait naître, pour la connexion profonde qu'elle invite à vivre avec la nature, et pour les liens qu'elle tisse avec les gens. Guidée par la quête de sens, elle trouve sa joie en partageant ses passions. À la mer du Nord devient pour elle un espace de rencontre – intime, rude, essentiel – avec soi, l'autre, le territoire, et tout ce qui nous relie. Crédit photo: Sainte Pax (Émile Dontigny)

**Margault Demasles**, de Lourdes (France)

Aventurière, photographe, pilote de drone et vidéaste freelance, Margault Demasles multiplie les casquettes. Après des études en anthropologie, un travail de terrain en Amazonie, un master de gestion en économie sociale et solidaire, elle est revenue à sa vocation première: le reportage. Elle a aménagé son van en boîte de production depuis 2022 et parcourt le monde en mer et sur terre, avec l'envie de le raconter. Sa prédilection : les sujets immersifs. Le dernier en date porte sur une course autour du monde à bord d'un voilier sur lequel elle s'est embarquée pendant huit mois.



Le documentaire post-expédition sera réalisé par :

**Caroline Côté**



Caroline Côté est une cinéaste d'aventure et athlète de longues distances. Elle a réalisé l'expédition Polar Shadows où elle a traversé l'archipel du Svalbard pendant 63 jours en autonomie complète et est la détentrice du record mondial féminin de la traversée la plus rapide de 1130 km entre le point de départ Hercules Inlet et le Pôle Sud. Elle a accompli plusieurs autres expéditions d'ampleur et a coréalisé le documentaire Traversées (2020) sur une expédition dans le Parc Kuururjuaq. Elle a également suivi une formation en publicité et a terminé des études dans le domaine du cinéma et de la communication. Filmer dans des lieux naturels éloignés avec des particularités environnementales complexes, c'est sa passion et sa spécialité. Caroline prendra en charge le tournage documentaire.